

60. ed. Sep 5 mai 1981

CANTON de

Candé

CANDE

L'abbé Pierre Deshaies

L'âge de la retraite et des confidences



L'abbé Deshaies veille à ce que ses invités ne manquent de rien. Bouteille d'anjou en main, il fait le tour de la table, pour un service empreint de gentillesse.

Une quinzaine de parents dont les enfants sont au collège de Combrée, se sont réunis lundi soir au domicile candéen de l'abbé Pierre Deshaies, en présence de celui-ci et du collègue, M. Gendry, afin d'honorer celui qui fut, durant de très longues années, l'économiste du collège de Combrée.

L'abbé Pierre Deshaies est entré à Combrée le 1^{er} mai 1924 en tant qu'élève. Il y resta six années pour aller ensuite au séminaire d'Angers. Il y revint en 1935 comme professeur et ne quitta plus le collège, si ce n'est au mois de septembre 1980 où il fit valoir officiellement ses droits à la retraite.

Véritable personnage à la verve inarrêtable, l'abbé Deshaies nous a égrené avec une mémoire sans faille, ses souvenirs de collège, vieux de 40 ans. Il nous parla du bulletin officiel du collège de Combrée qui est un peu « son enfant chéri » et sur lequel il se penche avec beaucoup de sollicitude et d'affection. Sa correspondance est volumineuse et bien entretenue. Elle l'oblige d'écrire, tantôt à Hong Kong, tantôt à Bagdad où le frère de notre rédacteur en chef adjoint Etienne Charbonneau se propose d'envoyer à l'intention du fameux bulletin, quelques nouvelles orientales.

Si l'abbé Deshaies est officiellement en retraite, il n'en continue pas moins de travailler. Tous les jours, il se rend à son cher vieux collège pour veiller à l'entretien de son fameux « fichier ». Ceci, pour le plaisir bien entendu.

À la fin de cette soirée et pour montrer que l'abbé Deshaies était un Candéen bon teint, il offrit un excellent Anjou (du collège, dit-il, car la cave y est très bonne...) accompagné de petits gâteaux, café et pousette-café.

Chacun se sépara avec le secret espoir que des soirées comme celle-là, il en faudrait souvent.